

C'EST MOI !

“.....Pourquoi crains-tu : c'est moi !
Approche ! Vois combien mon regard se fait tendre
et ma voix douce !.....Oublie ! Apaise ton émoi :
La paix des jours enfuis, seul Je puis te la rendre.

Viens ! Viens plus près encore, et pour Me croire mieux,
Pose, un instant, ta main sur mon Cœur que consume
l'amour, ce feu sacré que J'apporte des cieux :
C'est, dans ta sombre nuit, la Foi qui se rallume.

C'est moi ! Viens ! Ne crains plus ! Que les appels vibrants
que rythme mon ardeur guident ta confiance.
O mon Enfant, écoute, adore, aime, et comprends
Ma divine science !

* * *

— JE VIENS, Seigneur, je viens. Mon âme, la voici,
douloureuse, affamée, où tant de regrets pleurent !
Son espoir agonise et son amour, transi
Sous ses haillons, insulte à mes désirs qui meurent.

Je Vous l'apporte, avec un reste de printemps
qui va s'éteindre, hélas ! embrumé de tristesse ;
Loin de vos chauds soleils, exilé si longtemps,
une fleur y germa, mais quelle fleur était-ce ?.....

Bon Maître, à Vous offrir j'ai ce superbe orgueil,
— Fruit que mon esprit faible envie à ma chair prompte ! —
Brisez-le ! Recevez mon bon vouloir en deuil,
Ses reniements d'hier, sa bassesse, sa honte.

Je me jette à vos pieds : Vous êtes le Pardon
et la Miséricorde, ô Sauveur tout aimable.
J'ai confiance en Vous, car Vous êtes si bon.....
et moi je suis si misérable.

H. HILLAS.